

Les randonnées en Saintois



La vallée de la Moselle Circuit de Viacelle



Photo MPD Avril 2017

De Bainville-aux-Miroirs à Gripport et Viacelle :

De Bainville-aux-Miroirs en sous-bois à mi-pente du coteau, puis sur le plateau le sentier nous conduit à Gripport et à la Chapelle de Viacelle. En longeant le canal des Vosges et celui des Meuniers, il permet une découverte de la Moselle sauvage en direction de Bainville-aux-Miroirs.

Randonnée balisée de 12,5 km, 3 heures 50.

*Un des six circuits de randonnée de la Vallée de la Moselle entretenus par l'association « **Les Randonneurs du Saintois** », éditeur de cette brochure et d'un journal pour enfants téléchargeables sur notre site :*

www.lesrandonneursdusaintois.fr

«nos circuits»



Les randonnées en Saintois : la vallée de la Moselle

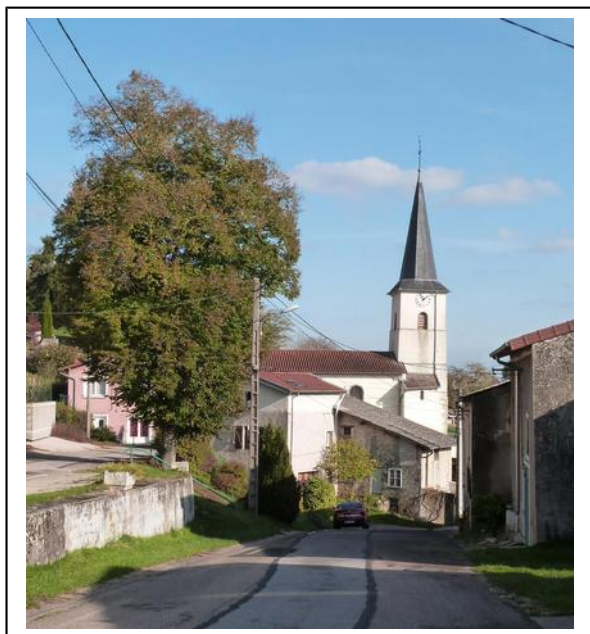
Circuit de Viacelle

Durée :	3 heures 50
Nombre de kilomètres :	12,5 km
Balisage :	Anneaux verts
Aire de départ :	Bainville-aux-Miroirs Parking rue de Lebeuville

Le circuit porte le nom de Viacelle (de « via coeli », la voie du ciel) un lieu-dit situé à la frontière des départements de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges, entre Gripport et Socourt, où se trouvait jadis l'église mère d'un ensemble de villages environnants, puis lieu de pèlerinage et siège d'un ermitage dont le dernier occupant se forgea une sinistre réputation.

Description du circuit :

De la tour de l'ancien château de Bainville (alt. 275 m), le circuit nous emmène vers Gripport en passant par le sentier sur les Roches dans le bas du Hautombois, les bois de Lebeuville et le point de vue à 360° de Cambras (alt. 370 m). Après une visite de Gripport (alt. 265 m), c'est la montée par le bois de Sanibouxaux (alt. 371 m) vers Viacelle et la Chapelle Saint-Léonard (alt. 330 m). Le retour s'effectue par le Moulin de Gripport et le chemin de halage à partir duquel s'ouvrent de belles perspectives sur la Moselle Sauvage.



Carte : La carte du circuit et le guide de la randonnée sont téléchargeables gratuitement sur le site internet des Randonneurs du Saintois.

www.lesrandonneursdusainois.fr

Randonnée en famille :

Promenade agréable. Avec les jeunes enfants le parcours est peu recommandé en raison de la proximité au retour du canal des Vosges, du canal des Meuniers et de la Moselle. Cela nécessiterait beaucoup de vigilance. La boucle plus courte Gripport Viacelle peut leur convenir.

Il existe six circuits dans le Val de Moselle : le circuit du Grand Rozot (11 km ; 3 h 20), le circuit des Vieux Frères (9 km ; 2 h 40), le circuit des Genêtres (11 km ; 3 h 30), le circuit de la Banasse (9 km ; 2 h 50), le circuit de Viacelle (12,5 km ; 3 h 50), le circuit des Résistants (20 km ; 5 h 20). Trois chemins de liaison permettent également de rejoindre les circuits des secteurs de Vézelize et de la colline de Sion.

Aire de départ :

Dans Bainville-aux-Miroirs, se garer rue de Lebeuville puis rejoindre les ruines de la Tour du château par le petit raidillon en bas de cette rue.

A découvrir lors de cette randonnée :

- Les vestiges du Château de Bainville et son ancien prieuré
- Le Hautombois et le Haut Cambras
- Le village de Gripport
- La chapelle de Viacelle et la curieuse histoire de l'inquiétant ermite
- Le canal des Meuniers et la Moselle sauvage
- Le canal des Vosges
- Un refuge à chauves-souris

Le circuit est proche des espaces protégés de la Moselle sauvage, notamment le circuit découverte de Bainville aménagé par le conservatoire des sites naturels.

Du château de Bainville-aux-Miroirs à Gripport :

Le sentier longe les ruines de l'ancien château des Comtes de Vaudémont et les restes de l'ancienne tour qui s'élèvent à près de 25 mètres, le cimetière, l'église et la ferme du prieuré. *Tous ces lieux ont été largement décrits dans la brochure du circuit de la Banasse, à laquelle nous vous renvoyons.*

Le sentier passe au plus près de la ferme du prieuré car le chemin qui monte vers le bois se situe à l'arrière des bâtiments.

A proximité de la ferme, la vue sur le village est superbe.

Un chemin se faufile entre le Bois du Hautombois et la courbe de crête de la falaise qui domine le canal des Vosges. Ce bois s'appelait autrefois « Haut tombeau »



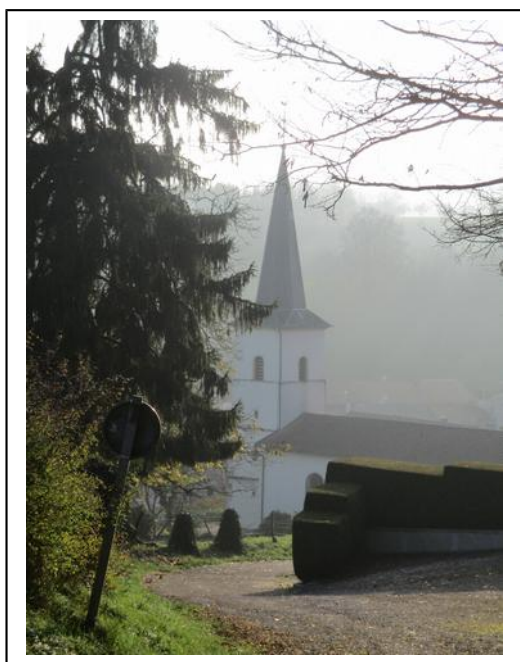
Des belles vues sur la Vallée jalonnent le parcours, permettant de découvrir « les mortes eaux » ou anciens lits de la Moselle, l'étroitesse du chemin de halage à certains endroits, le barrage et le départ du Canal des Meuniers.

Le sentier passe à proximité des anciennes carrières de Bainville (cf. Circuit de la Banasse) puis mène au lieu-dit de Cambras : un aller et retour de 100 m permet de profiter, par temps clair, depuis ce lieu qui culmine à 371 m, d'un panorama superbe sur les collines de la rive droite de la Moselle, les contreforts vosgiens, la Colline de Sion, le Mont d'Anon.

Le sentier amorce une descente vers Gripport. À son approche, au lieu-dit « la Pichotte », les maisons du village se découvrent et, en arrière-plan, les nombreuses gravières de Socourt : les spécialistes parlent de « terrain mité ».

L'église de Gripport :

Le sentier de randonnée passe par le haut du village puis va couper la route Gripport – Vézelize. Mais quelques pas, que nous vous conseillons, suffisent pour découvrir le haut du village en dessous de l'église. *(Au retour, le sentier permet de découvrir le bas du village de Gripport).*



Photos MPD

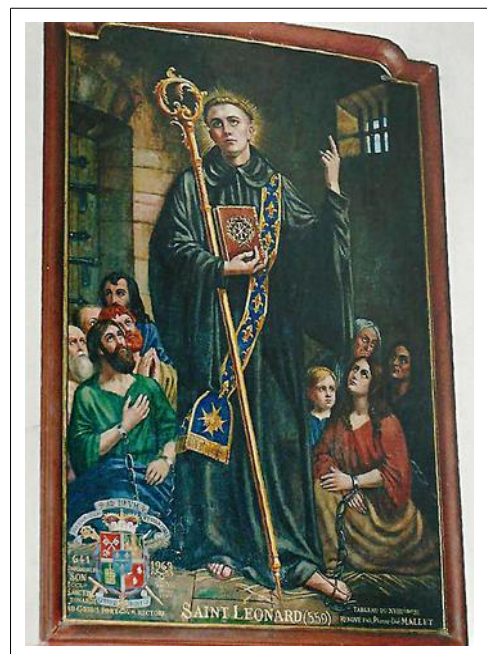
L'église Saint Léonard :

Eglise-grange de 1746, construite à l'emplacement d'une vieille chapelle. La partie supérieure de la tour romane a été remaniée.

Jusqu'en 1746, Gripport et le village voisin de Socourt étaient desservis par une seule église au **lieu-dit Viacelle** », à la limite des deux communes et où nous conduira la randonnée.

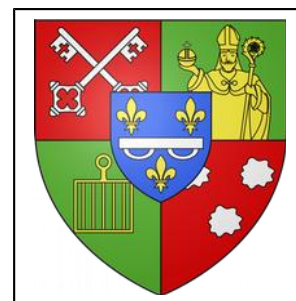
A remarquer : à l'extérieur un oculus au 1^{er} étage de la tour et dans le mur de la sacristie trois niches qui contiennent des statues du XVI^e et XVII^e : St Jean-Baptiste, une Vierge à l'Enfant et St Nicolas – trois monuments funéraires de curés de Gripport dans le mur de l'église.

A l'intérieur, il y a lieu de signaler deux dates : 1733 au dessus de l'arc trilobé et 1746 dans le lobe central, le lavabo gothique provenant de la chapelle primitive et une toile peinte restaurée représentant Saint Léonard.



Dans un essai sur le patois vosgien, on lit que les cloches de Gripport disaient en parlant des gens de Chamagne « pauvres et dioroux » pauvres et glorieux. Celles de Chamagne répondaient aux gens de Gripport « riches et mentous » riches et menteurs. En bas du tableau apparaît le blason de Gripport, qu'un habitant du village a reproduit sur une porte de grange Rue de la Barre.

« Ecartelé au 1^{er} de gueules à deux clefs d'argent passées en sautoir, au 2^{eme} de sinople à un saint Goëric d'or, au 3^{ème} de sinople au gril d'or, au 4^{eme} de gueules à trois cailloux d'argent, sur le tout d'azur au fer de prisonnier d'argent mise en fasce accompagné de trois fleurs de lys d'or »



Les clefs de l'Abbaye de Remiremont et les trois cailloux d'argent du Chapitre de Toul - Saint Goëric Evêque de Metz et patron d'Epinal qui donna son nom à la localité Goerici Portus - Saint Laurent symbolisé par le gril sur lequel il est mort et qui fut patron d'une chapelle antérieure à l'église Saint Léonard de Limousin patron de la paroisse sont évoqués dans ce blason.

Le village de Gripport :

Rue de la Barre, vous pourrez découvrir d'anciennes maisons du XVIII^e avant de rejoindre le sentier de randonnée.



Les textes anciens mentionnent un château du XVI^e (ancienne maison seigneuriale devenue maison de ferme rue des Charmilles), des carrières à plâtre, un moulin (cité en 1343), un passage en bateau sur la Moselle au lieu-dit « la Rame ». Un décret impérial de 1867 autorise « la dame Veuve Ferry à maintenir en activité une **fabrique de chocolat**, un moulin à blé et un moulin à plâtre sur une dérivation de la Moselle ».

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, Gripport fut un important **village de vigneron**s comme en témoignent encore des maisons construites sur de grandes caves. En 1653, la dîme de fruits de vigne était déjà payée au Chapitre de Remiremont.

Les vignes s'étendaient sur les côtes derrière l'église et en contrebas du bois de Hautombois, terrains maintenant en friches. Les mirabelliers ont remplacé les vignes.

En 1906, on cite une importante production et vente de mirabelles et quetsches. La conserverie Broutchoux s'établit à Gripport et traitera jusque 1500 tonnes de fruits divers au sirop, confitures, légumes. Reprise plus tard par Lerebourg, elle fermera en 1981.

Vers Viacelle et la chapelle Saint Léonard

Le chemin traverse un petit ruisseau enroché avant de s'élever progressivement au milieu des vergers de mirabelliers. À l'horizon, le bois au curieux nom de « Sanibouxaux ». À proximité de ce bois, l'altitude est de 371 m, identique à celle de Cambras. Le village de Gripport apparaît progressivement durant cette ascension, puis de l'autre côté de la Moselle celui de Chamagne.

Puis notre sentier descend vers la chapelle Saint Léonard (à la belle saison elle est en partie cachée par la végétation à 50 m à gauche du chemin)

C'est l'occasion de quelques observations botaniques :

Un dense tapis de pervenches couvre le sol tout autour de la chapelle.

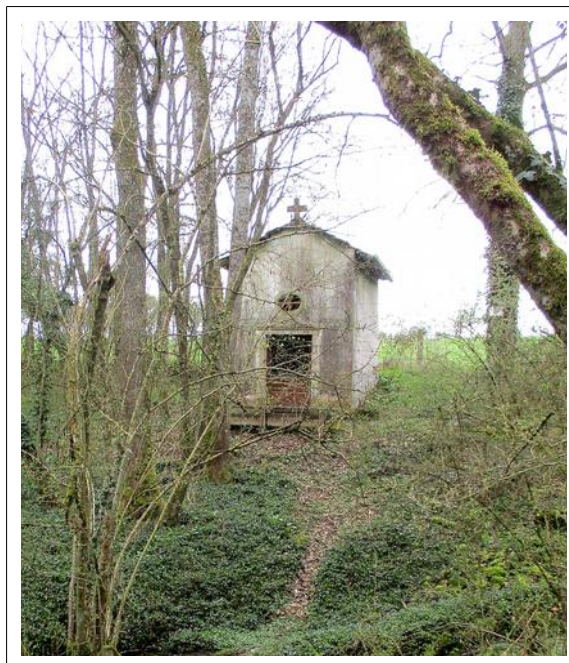


Photos MPD Herbarier RF

*Au mois de juin, les amateurs découvriront quelques pieds de listère à feuilles ovales, orchidée à deux feuilles et fleur verte. (**listera ovata**).*

*Très discrète la **Parisette**, encore appelée « raisin de renard » ou « étrangle loup » apparaît très tôt en saison, dès février. (ne pas cueillir son petit fruit noir toxique)*

*Dès mars, fleurit la **ficaire**.*



L'ancienne église

L'église de Gripport était autrefois située en dehors du village, à la limite des bans de Gripport et de Socourt, qui est aussi celle des départements des Vosges et de la Meurthe et Moselle. Elle se trouvait au lieu-dit Viacelle (via coeli, la voie du ciel). Elle servait de lieu de culte à plusieurs paroisses (Germonville, Bralleville, Lebeuville, Bainville, Chamagne, Socourt) et était au Moyen-Age un lieu de pèlerinage fréquenté. Un vaste cimetière entourait l'église. Les habitants de Favières, où il y a encore une rue de Viacelle, venaient y enterrer leurs morts et ceux de Flavigny y apportaient leur pain béni tous les ans à Pâques. Elle fut démolie vers 1760.

La chapelle Saint Léonard

La chapelle a été élevée sur les ruines de l'église, par des mains pieuses en expiation des crimes commis dans l'ermitage tout proche. Elle a été rénovée en 1997. A proximité on trouve la fontaine de l'ermitage, dans une cavité cubique à niveau avec le ruisseau.

L'histoire du faux ermite de Viacelle :

« Ces lieux à l'aspect sauvage constituaient à l'époque un véritable coupe-gorge. C'est là où, vivant dans l'ermitage démoli, un ermite assassinait les passants pour les dévaliser. La chute du jour étant venue, il tendait, en travers du passage, un cordeau ou fil de fer tenu à une de ses extrémités par un piquet et aboutissant de l'autre à une sonnette de l'ermitage.

Malheur au voyageur attardé heurtant le pied contre le cordeau !...Au bruit de la sonnette, le bandit courait sur le passant, le tuait d'un coup de poignard ou l'étranglait ; ensuite, il entraînait le cadavre dans son repaire, à l'abri des importuns ».

« Afin de cacher ses victimes, l'ermite avait deux bons endroits à sa disposition, d'abord le proche et vaste cimetière de Viacelle, ensuite un puits !...découvert en 1900 par l'effet du hasard par deux cultivateurs de Gripport, labourant leur champ ».

« Quoiqu'il en soit de cette trouvaille, l'assassin, qui a fait tant de victimes à Viacelle, les dérobaux aux yeux des hommes d'une façon assez adroite, attendu qu'il a pu faire disparaître 60 personnes des environs sans être inquiété par la justice ! La tradition veut que plus de 200 individus aient été assassinés sur ce coin sinistre de terre ».

« Un certain soir, trois femmes de Gripport passant à Viacelle à la nuit close, s'avisèrent de regarder par la fente de la porte de l'ermitage ; elles n'eurent que le temps de se détourner... l'ermite arrivait, portant sur l'épaule un lourd fardeau qu'il jeta sur l'aire de la cuisine !...En voilà encore un que je viens d'expédier pour cinq malheureux sous ; il faut que le diable s'en mêle depuis quelques temps ».

« Prises de peur, les trois commères s'enfuirent à toute vitesse ; elles étaient épuisées en arrivant à Gripport. L'une d'elles mourut quelques jours après cette aventure, la seconde en devint folle et le troisième, qui vécut longtemps, s'en ressentit toute sa vie. Les vieillards se souvenaient qu'ils se la montraient curieusement lorsqu'ils étaient petits : c'était une demoiselle Pierron de Socourt, qui se maria vers 1747, à un sieur Gley, de Lebeuville ».

Pour Vital Collet ces faits, dont il ne livre pas la conclusion, se seraient déroulés au début du XVIIIe siècle, puisqu'il situe le mariage d'un témoin vers 1747.

Une autre version recopiée de génération en génération, sans que l'on ait pu nous en indiquer l'auteur, tout au moins à ce jour, les situe au temps des « **chauffeurs** », ces bandes de brigands, qui à l'époque de la terreur révolutionnaire (1794), tuaient et pillaient dans les campagnes.

Reprenons notre sentier pour retrouver en bas le ruisseau de la Rame, dont nous avons aperçu la source à Viacelle. Dans le village avant de parcourir la rue des Charmilles où se situait la maison seigneuriale, l'on remarque les fondations d'une ancienne tour.



Depuis l'église, la colline à droite était autrefois couverte de vignes.

Le retour vers Bainville par la Vallée de la Moselle, par le barrage des meuniers et le canal des Vosges :

A proximité de la Moselle le sentier va emprunter le fond de vallée qui a connu des bouleversements profonds. Au XVIe la Moselle vagabondait librement avec ses méandres et ses nombreux bras recoupés en tressage. Les XVIIe et XVIIIe ont été marqués par des grandes crues destructrices.

La construction de la route Nancy Epinal au XVIIIe sur la rive gauche de la Moselle a apporté les premiers grands changements avec un basculement des activités vers cette rive de la Moselle au XIXe : agrandissement des moulins à Gripport, clouterie à Bainville, avec utilisation de la force motrice de l'eau. La route a, la première, isolé la Moselle des villages.

Les irrigations entreprises pour tenter d'amender le fond de vallée (par les frères Dutac, Binger à Bainville), la construction du Canal des Vosges, l'effondrement de la viticulture, les extractions de granulats ont fortement modifié le paysage mais aussi le cours de la Moselle.

Par chance, l'absence de zone d'extraction de Gripport à Mangonville a favorisé la création d'une zone de protection, classée Natura 2000, évoquée ci-dessous.

Une richesse de la Vallée est la ressource en eau. (cf. brochure circuit du Grand Rozot). De nombreux captages sont visibles lors des randonnées.

À la sortie de Gripport, sur le chemin de halage, une ancienne maison d'éclusier est reconvertie en refuge pour les chauves-souris.



La présence de deux espèces de chauves-souris est observée dans cette ancienne maison d'éclusier : le petit rhinolophe et le vespertilion. Voies navigables de France, Conservatoire des espaces naturels lorrains et CREPESC se sont engagés à préserver ce site, valorisé par des panneaux d'information.

Le chemin de halage en contrebas de l'écluse est bordé par une plante envahissante, **la renouée du Japon**. Ses couleurs éclatantes à l'automne ne doivent pas faire oublier qu'il s'agit d'une peste végétale. De superbes platanes ombragent le sentier.

Plus loin, le canal et la Moselle sont maintenant côte à côte de part et d'autre du chemin de halage : situation très impressionnante pour le randonneur quand la Moselle est haute.

Des enrochements protègent la digue côté canal. La rivière multiplie les fantaisies parmi les bancs de gravier.



Photos MPD 2017

Le barrage et le canal des Meuniers :

En amont de Bainville, se trouvent sur la Moselle un barrage datant de plusieurs siècles et la prise d'eau du très beau petit canal dit « des Meuniers » qui, sur six kilomètres, traverse Bainville, Mangonville, Roville.

Au printemps, le canal des Meuniers, entre Canal des Vosges et Moselle, est bordé d'arbres en fleurs, prunelliers, merisiers (ci-dessous) aux travers desquels l'on aperçoit les méandres de la rivière, les bancs de graviers et les saules.



Le barrage très ancien était autrefois équipé d'un pertuis de flottage permettant le passage du bois en provenance des forêts vosgiennes.

A l'origine, cette eau, acheminée par un canal d'alimentation dit des Meuniers, fournissait la force hydraulique à plusieurs moulins successifs :

- les moulins de Bainville à blé et à plâtre, (en liaison avec les gisements de gypse de Gripport et de Mangonville)*
- le moulin du Chaudrupt à Mangonville,*
- les moulins de Roville.*

L'implantation de ces moulins est très ancienne :

*Le moulin de **Bainville** date de 1204 ; il appartenait aux Bénédictins de Saint Epvre de Toul qui en sont restés propriétaires jusqu'à la Révolution, époque à laquelle il a été vendu comme bien national à Victoire de Mitry qui l'a vendu elle-même en 1791 à un Monsieur Gérardin.*

***Les moulins de Mangonville et de Roville**, qui ont appartenu, le premier aux Dames de Bouxières et le second au Chancelier de la Galaizière, ont été vendus comme biens nationaux, respectivement à Messieurs Gérardin et Bertier. Leur existence est antérieure à 1554 mais leur date exacte de construction n'est pas connue.*

Au début du XIXe siècle, Antoine Bertier de Roville (cf. circuit de la Banasse) est propriétaire des trois moulins qu'il partage entre ses enfants en 1845.

Le 13 décembre 1844, Louis-Philippe prenait une ordonnance permettant de rétablir le barrage et réglementant la prise d'eau dans la Moselle. Il y est fait état des moulins et à Roville, d'une meule à plâtre et d'un pilon à écorces.

Le site de Bainville fut choisi en 1855 par des cloutiers précédemment installés à Flavigny. Le même phénomène se produisit au début du XXe siècle pour l'implantation des tissages et de la filature de Roville (1907), la filature étant construite, comme d'ailleurs la clouterie de Bainville à l'origine, directement sur le canal d'alimentation.

La construction du canal de l'Est, en rive gauche de la Moselle, en 1881 et 1882, remit en cause ces aménagements ; le canal de l'Est coupait en effet le canal d'alimentation des établissements industriels en plusieurs points, empêchant ainsi son maintien. Un nouveau canal d'alimentation fut donc creusé. Une nouvelle installation hydraulique fut construite à l'aplomb de l'usine de Bainville.

De nos jours, le canal alimente deux installations hydroélectriques à Bainville et au moulin du Chaudrupt (l'électricité produite est revendue à EDF). Le canal contribue à la régulation des volumes d'eau du canal des Vosges.



L'installation hydroélectrique de Bainville que l'on aperçoit à la fin de la randonnée, à proximité des pépinières Bertrand.

L'installation hydroélectrique du Chaud Rupt est accessible par l'arrière à partir de l'écluse de Mangonville. C'est une propriété privée, qu'il convient de respecter.



Au cours du retour vers Bainville, il ne faut pas manquer d'admirer les paysages et les arbres qui bordent le chemin de halage.

« La Moselle sauvage »:

Le sentier de randonnée est maintenant proche des magnifiques espaces protégés de la Moselle sauvage, un des derniers tronçons de rivière à lit mobile du Nord-Est de la France.

Depuis des millénaires, au cours de sa descente tumultueuse des Vosges depuis le col de Bussang, la Moselle arrache et charrie la roche des hauteurs, la déposant ça et là en larges bancs et emportant au passage de grands pans de la berge d'en face ! Ces accumulations de sable et de gravier ont rendu notre rivière célèbre mais terriblement convoitée. Le bilan des extractions de granulats s'illustre tristement tout au long de la rivière par le paysage banalisé d'un écoulement d'eau partout bordé d'alignements de trous géométriques semblables les uns aux autres.

Pourtant, entre Gripport et Roville, la rivière a retrouvé sa dynamique naturelle et offre un patrimoine naturel d'une exceptionnelle diversité, un paysage unique.

Pour parvenir à préserver ces trésors naturels, une démarche de protection a été engagée dans les années 1990 par le Conservatoire des Espaces Naturels Lorrains CENL, avec les communes de Mangonville, Virecourt, Bainville-aux-Miroirs, Gripport et Chamagne. Des baux emphytéotiques de 60 à 99 ans ont été signés pour la protection de 360 ha.

En 1999, la vallée de la Moselle a été intégrée au réseau Natura 2000. En 2006, la Région Lorraine l'a classée Réserve Naturelle Régionale.

Le castor est très présent dans cette réserve depuis sa réintroduction en 1984 (cf. circuit des Vieux Frères) mais aussi plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux : le balbuzard pêcheur, l'hirondelle de rivage, le martin-pêcheur, le guêpier (dans la boucle de Mangonville), les divers pics, le héron cendré mais aussi le discret petit gravelot dont les œufs se confondent avec les galets, le chevalier lignette ...



Petit Gravelot (Les oiseaux de France.Ed. Solar 93)

Nous vous conseillons

de consulter sur le site du Conservatoire des Espaces Naturels Lorrains, CENL : « la réserve naturelle régionale de la Moselle Sauvage »

de regarder sur le superbe documentaire de l'Université de Nancy :

« **La Moselle ensauvagée** »

(lien sur le site du CENL)

<http://www.cen-lorraine.fr/reserves-naturelles/reserves-naturelles-regionales/reserve-naturelle-moselle-sauvage>

Au départ du pont de Bainville, vous est proposée une balade familiale d'une heure environ agrémentée de panneaux explicatifs, à la découverte des richesses de la rivière.

(ouvert de début mai à octobre, à éviter en période de fortes pluies).

Un carnet de découverte de cette balade est également sur le site cité.



Photo MPD été 2017



Photo MPD Mars 2016

Un paysage très changeant au fil des saisons et toujours envoûtant.

Un événement a marqué les esprits en décembre 2011, l'effondrement du pont de Bainville-aux-Miroirs, suite à une incision dans la lit de la rivière, lors d'une crue .

Photo MPD Hiver 2017



Le canal et la rivière sont très fréquentés par les pêcheurs qui y trouvent brochet, barbeau, perche, omble commun, vairon...

Mais surtout dans cette réserve naturelle, la flore est très variée : sur les bancs vifs ou grève, de mai à septembre, une végétation temporaire apparaît ainsi que malheureusement des plantes vivaces envahissantes comme la renouée du Japon, l'impatiens ou balsamine. Le saule fragile est présent.

Sur les sols sableux plus drainant, des espèces plus typiques des milieux secs sont visibles : le thym, la scabieuse des prés.

La forêt alluviale est composée de saules, frênes, aulnes. Le houblon se repère facilement à l'automne avec ses jolis cônes.

Saxifrage granulé et balsamine

Photo MPD



La présence d'embâcles, les « mortes » créées par les changements de lits de la rivière ajoutent à la beauté des paysages.



Une « morte »

Photo MPD

Le Canal des Vosges :

En 2003, dans un but de promotion touristique, le Canal de l'Est prenait dans sa branche sud le nom de Canal des Vosges. Maintenant essentiellement dédié à la navigation de plaisance, ce canal a connu autrefois une activité intense.

Naissance du canal de l'Est

Après la guerre de 1870, l'annexion par l'Allemagne de l'Alsace et de la Lorraine entraîna la perte de 510 km de voies navigables. Pour compenser la perte de ce réseau, une liaison Nord-Sud, de la frontière belge à Corre, sur la Saône, mettant en communication la Mer du Nord et la Méditerranée est envisagée.

Ce réajustement fut réalisé, grâce à la coopération des départements intéressés, par la création du Canal de l'Est, décidée par une loi du 24 mars 1874.

Ouvert en 1883, il a pour but de relier la Meuse à la Moselle, puis celle-ci à la Saône et au Rhône. C'était la réalisation d'un projet vieux de près de 2000 ans puisque le général romain Lucius Vetus avait déjà envisagé, sous Néron, le creusement du canal de jonction entre Moselle et Saône (ci contre).

Le Canal de l'Est est divisé en deux branches :

- la branche nord, (maintenant appelée Canal de la Meuse) qui relie Givet à Messein (jonction Meuse-Moselle) emprunte le canal de la Marne au Rhin de Troussey à Toul (20 km).

- la branche sud, (Canal des Vosges) de Messein à Corre (jonction Moselle et Saône), se détache du canal de la Marne au Rhin à Toul, emprunte la Moselle canalisée sur 15 km, jusqu'à Pont-Saint-Vincent. De là à Corre où a lieu la jonction avec la Saône canalisée (123 km) la voie est entièrement en canal à point de partage des eaux, avec 48 écluses sur le versant Moselle, 46 sur le versant Saône et 2,20 m de mouillage.



TACITE, Annales, XIII 53 3-4 :

« Vetus (légal de l'armée de Germanie inférieure) s'apprêtait à relier la Moselle et la Saône par un canal entre l'un et l'autre, de façon à ce que les approvisionnements amenés par mer, puis par le Rhône et la Saône, aboutissent, en empruntant ce canal et ensuite la Moselle, au Rhin et delà à l'Océan, et que fussent réunis par la navigation les littoraux de l'Occident et du Septentrion, les difficultés de la route de terre ayant été ainsi évitées.

Aelius Gracilis, légal de Belgique, prit de l'ombrage de cette entreprise en détournant Vetus d'amener ses légions dans une zone qui n'était pas sienne et de gagner les sympathies des Gaules, répétant que cela était un sujet de crainte pour l'empereur : c'est ainsi que sont généralement empêchées les tentatives dignes de considération ».

C'est par une manœuvre politique que le gouverneur de Belgique a mis obstacle au projet du légal de l'armée de Germanie inférieure : la mise en avant du sentiment que la popularité acquise en Gaule par une telle entreprise pouvait être une menace pour l'autorité impériale d'alors (Néron).

Durant quelques instants, laissons libre cours à notre imagination pour évoquer l'activité intense générée par ces travaux menés de 1875 à 1882 et l'incidence considérable sur les paysages !

En l'absence d'engins mécaniques motorisés tels que nous les utilisons aujourd'hui, les travaux ont nécessité l'emploi d'une véritable armée de terrassiers, carriers, maçons, recrutée sur place. Mais il est aussi fait appel à de nombreux italiens, spécialistes de la pierre et de la maçonnerie ... Un nombre considérable d'ouvrages a été réalisé, souvent en pierres de taille : écluses, maisons des éclusiers, ponts et passerelles, aqueducs, quais pour les ports, carrières, barrages d'alimentation, biefs, chemins de halage, plantations d'arbres et aménagements de berges...

Un curieux passage d'une monographie de Gripport en 1888 laisse à penser que les mentalités ont pu aussi évoluer :

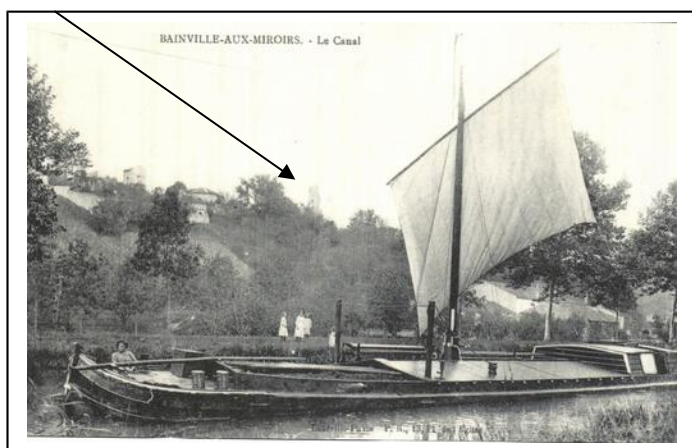
« Les habitants (de Gripport) sont travailleurs en trouvant à s'occuper en toute saison. Autrefois ils étaient aussi économes que laborieux. Mais depuis les travaux du canal de l'Est, ils ont contracté avec les ouvriers qui leur donnaient beaucoup d'argent, une habitude de dépenses qui persiste encore aujourd'hui surtout dans la classe ouvrière ».

L'alimentation en eau du canal

Dans notre secteur, le canal est alimenté par le réservoir de Bouzey, dont les eaux sont retenues par une digue longue de 520 m, large à la base de 13,30 m et haute de 22,70 m, réservoir qui fut mis en service en 1884. En 1895, la digue s'est rompue entraînant une catastrophe et la mort de 86 personnes.

L'activité sur le canal

La branche sud du canal (section Messein-Corre) a connu un important trafic de transit : matériaux de constructions pierre et bois, houille, qui représentait un tonnage effectif de 737 000 tonnes en 1938. Ce tonnage tombait à 349 000 tonnes en 1949. Il est insignifiant de nos jours.



Il ne reste que la nostalgie d'une époque révolue dont témoignent encore quelques enseignes rouillées « Au café de la Marine ». Des cartes postales anciennes illustrent le travail des mariners, celui des haleurs, la présence des chevaux mais aussi tout au long du canal, dans les ports et les haltes, l'activité induite par le passage des péniches.

La bien curieuse carte postale reproduite ci-contre représente une péniche à voile sur la Canal de l'Est, à Bainville-aux-Miroirs, les ruines de la tour en témoignent à l'arrière plan !



Le canal de nos jours

L'activité touristique liée à la navigation de plaisance, à la pêche, à la randonnée, au cyclo-tourisme (voie verte Charles le téméraire, cyclable de Socourt à Fontenoy), constitue un enjeu local significatif. Les voies d'eau sont d'importants éléments de structuration des paysages et du cadre de vie. L'entretien des berges est assuré par techniques végétales.

Arrivée à Bainville-aux-Miroirs :

Le sentier rejoint Bainville par l'écluse. A droite, la route conduit à Montauban par Bingerville. Nous apercevons au passage les pépinières Bertrand puis la clouterie, la stèle des aviateurs américains (*La visite détaillée de Bainville est décrite dans la brochure du circuit de la Banasse*).

SOMMAIRE

Pages 1 à 2	Présentation de la randonnée
Page 3	De Bainville-aux-Miroirs à Gripport
Pages 4 à 5	Le village de Gripport et son église
Pages 6 à 7	Vers Viacelle, la Chapelle Saint Léonard et le faux ermite
Pages 8 à 10	Le refuge à chauves-souris et canal des Meuniers
Pages 11 à 12	La Moselle sauvage
Pages 13 à 14	Le Canal des Vosges
Page 15	Retour vers Bainville et Sommaire

Documentation :

Site et publications du Conservatoire des Espaces Naturels Lorrains.

Thèse de Simon Edelblutte : Paysages et organisation de l'espace en Lorraine. La vallée de la Moselle d'Epinal à Neuves Maisons.

Documentaire « La Moselle ensauvagée » - Université de Nancy

Monographie sur Gripport 1888

anneau vert

- Château
- Croix Calvaire
- Eglise Chapelle
- Point de vue
- Table d'orientation

https://meurthe-et-moselle.fr/actions/transition-ecologique/randonnee

Recherchez-moi pour tout savoir sur la Randonnée en Meurthe-et-Moselle

Règlement d'usage sur les sentiers

- Empêcher le passage à pied, à cheval, à VTT en suivant le balisage mis en place
- Restez sur le chemin balisé
- Veuillez à ne pas déposer d'ordures, d'obstacles ou d'objets inutiles sur le sentier
- Ne pas fumer, boire ni faire de feu
- Garder les animaux domestiques à proximité ou en laisse
- Ne pas déranger les animaux domestiques ou sauvages
- Ne pas cueillir de plantes

Se renseigner sur les périodes de chasse auprès de la commune ou sur le site www.M254.com

Sur les chemins propriété des villes navigables de France, les halles noires sont interdites.

Circuit de Viacelle
Itinéraire d'intérêt local

12,5 km - 3h45

Itinéraire pédestre

Départ principal
Bainville-aux-Miroirs
Parking - rue de Lebeville

CONTACT : Les Randonneurs du Saintois - contact@lesrandonneursdusaintois.fr

0 400 800 Mètres

OTER - Service Ecologie
D'après IGN BCAN20 - le 25/09/2017

MEURTHE MOSELLE

GRANDS DÉPARTEMENTS RANDO 54

Meurthe & Moselle

